

A propos de :
« *La reconquête du Sujet. Le Personnalisme
d'Henri Ey* »

de **Philippe PRATS** (L'Harmattan 2019)

par **RM.PALEM** (suite 1)

On ne résume pas un livre de PRATS... ouvrage original et important qui ouvre des perspectives vertigineuses sur la philosophie de EY et ses conséquences épistémologiques sur la psychiatrie, sa situation (son positionnement), son malaise (ses malentendus) et sa double exigence (problématique) entre éthique et science¹. De quoi alimenter d'innombrables *Courriers de lecteurs* pour nos Cahiers.

Aussi, dans une première lecture, ne retiendrons-nous qu'un certain nombre de points qui ont retenu notre attention, pas exclusivement mais d'autres suivront et donneront l'occasion d'autres développements instructifs et plus généraux sur le Sujet tel qu'il l'appréhende, le Personnalisme tel qu'il le voit, la spécificité épistémologique et révolutionnaire de Ey telle qu'il l'a ressentie.

Nous exposons donc ici (brièvement, contrainte éditoriale oblige) nos premières découvertes, nos surprises, nos interrogations, nos émois ; de manière plutôt scolaire, dans l'ordre même (pagination) de la lecture. Feuilletons-le donc ensemble (avec respect, cela va de soi) :

Page 22 - Nous rabâchons (après Ey !?) que le dualisme corps-esprit est le « cancer de la psychologie », d'autres parlent de DESCARTES « inutile et incertain » (JF.REVEL)... PRATS nous dit que, bien au contraire, nous avons tort : DESCARTES est le penseur de la modernité, du qualitatif.

P34 - « Le *Sujet* est « ce qui donne la visée ou l'intention de chaque moment actuel et unit dans le sens les actualités aléatoires. » Le Politicien en serait-il l'archétype ?

P40 - Après HEGEL, importance de BERGSON : « penser le tout pour comprendre les parties ».

P43 - Très bon résumé critique du Dualisme vulgaire.

P55, 68, 69 : Excellent sur la pensée, la conscience et ses objets. « L'être de la conscience est un possible de l'être en général » et la condition de tous les sens : la conscience comme condition même du sens.

P60 : PRATS devient heideggerien (attention danger !), alors que le EY des années 70 ne l'est plus [il l'était pour les *Études*, à travers BINSWANGER] : c'est désormais MOUNIER, RICOEUR, HARTMANN [oubliés ou sous-estimés]

P90 : « L'individu n'est pas jeté à sa naissance dans un monde étranger... »

¹ Dernier exemple, à propos des débats sur PMA-GPA-Manipulations génétiques (Loi de Bioéthique), au Sénat en janvier 2020, opposant les tenants du *Progrès* [Olivier HENNO] et les défenseurs d'une « *Ethique de la fragilité* » [Bruno RETAILLEAU].

CABINET DE LECTURE

_ Si ! dit Gunther STERN (alias ANDERS, ex compagnon d'H.ARENDT ; s'appuyant sur KANT et Max SCHELER)². Mais il était juif dans l'Allemagne nazie, remarquera-t-on.

P96 : « Penser l'homme soit selon un modèle idéaliste soit selon un modèle moniste... », écrit PRATS.

Les médecins psys en général n'opposent le Monisme qu'au Dualisme ; distinguant bien toutefois (depuis WOLFF au XVIIIème siècle, paraît-il) le monisme matérialiste et le monisme idéaliste. EY oppose le *monisme* au *dualisme* et le *matérialisme* au *spiritualisme*. Et quand il rapproche ou superpose le *mécanicisme* au *matérialisme*, c'est pour l'opposer au *dynamisme*.

P106 : la phrase « Le Sujet n'est plus une illusion car il appartient au monde et constitue son monde dans le monde » satisfiera les phénoménologues (ML.ROVALETTI...) et les psychiatres (A.TATOSSIAN...).

P123 : « L'être est la condition du langage, il ne s'y réduit pas ». Accord avec un autre grand disciple de Ey : le Pr Christian POIREL (1933-2006) à Mc Gill, Montréal³.

P130 : reformulation de l'Organodynamisme de Ey en termes systémiques (BERTALANFFY). Avec l'accent mis sur la forme plutôt que sur le contenu, on se débarrasserait de beaucoup de vieilles lunes écartées jadis au motif de la « contradiction » dans le système binaire aristotélien. Pour PRATS « La théorie des systèmes occupe une place centrale dans la compréhension de l'œuvre Eyenne ». Il y voit même « la véritable naissance de la psychiatrie ». Sans doute avec d'autres exigences et conséquences, à plusieurs niveaux. Car ça pourrait aussi bien convenir à la psychologie comportementaliste, qui n'a pas tellement la faveur des psychiatres (tout au moins de la génération sortante).

P135 à 150 : critique de FREUD fourvoyé dans la thermodynamique et la logique de la non contradiction.

P137 : « La vie consciente comme la vie inconsciente n'est qu'une forme momentanée d'un *devenir conscience* s'actualisant »

P155 : « La vie psychique ne satisfait pas au principe de non-contradiction ».

P159 : « Le psychisme ne peut pas se corrompre tout seul... » .
_ Et pourquoi pas ? objecte GREEN à EY dans une correspondance à propos du Traité des hallucinations.

P167 et 181 : «... si la psychiatrie ne veut pas devenir une partie de la médecine... ». Ey beaucoup moins formel ! (cf de l'*Étude n°4* (p77), en 1948, à la *Motion pour Mexico* en 1971 et au *Dictionnaire de psychologie* de N.SILLAMY, Bordas 1980.). Il a milité pour la séparation de la neurologie et de la psychiatrie sur le plan syndical, des exercices professionnels et des carrières, beaucoup moins sur le plan général, théorique (étio-pathogénique).

P178 : des propos intéressants sur l'*Intégration*, sur lesquels nous reviendrons (avec W.RIESE et F.JACOB) dans une autre note de lecture.

P190 : « l'histoire de l'homme est celle de l'ouverture du biologique au sens ». Déjà EY se posait la question : « Où

² Une interprétation de *l'a posteriori*. 1934, in Recherches philosophiques d'A.Koyré. Tr. fr d'E.Levinas. Sur le site Dogma.lu d'A.Kremer-Marietti et Th.Simonelli.

³ Chez L'Harmattan : *Le cerveau et la pensée* (1997), *La neurophilosophie et la question de l'Être* (2008)

commence le psychique ? » en marge de la *Psychiatrie animale* (1964), récemment rééditée par le Crehey.

Cette histoire c'est « se doter d'un mode d'organisation de sa vie de relation qui exige que son développement soit son histoire ». B.CYRULNIK (à Marseille en 1994) met en garde : « l'ontogenèse n'est pas l'histoire » ; et la distinction des deux n'est pas toujours évidente chez EY.

P195 : Plus de tiers exclu, de constantes, de bases éprouvées. Le nouveau, du moment qu'il n'est pas réducteur, est forcément performatif, donc bon... Vive la Pulsion ! PRATS a vécu *Mai 68*, c'est évident.

P221 : « *Le corps psychique* ne suppose aucun arrière-plan qui l'expliquerait »...sauf Dieu, serait-on tenté de dire, tant il est si bien conçu.

P223 : Pour EY, dit PRATS, « Le corps psychique est l'état symbolique du monde »... Suit une description idyllique, intentionnelle, finalisante, téléologique de la chose. Ne pas oublier que EY a dévoré TEILHARD DE CHARDIN. Et PRATS se lâche... On pourra lire sa description du corps psychique (qui pourtant avait ouvert les yeux de psychiatres plus terre-à-terre à Strasbourg (en 1998 au congrès annuel de *l'Information psychiatrique*) comme « un roman de la culture sous forme philosophique », pour parodier RICOEUR parlant d'HEGEL⁵. Ce n'est pas une critique de notre part, c'est le constat du roman que chacun se fait avec les matériaux dont il dispose dans son environnement culturel.

P237 : « HEIDEGGER, l'une des références explicites d'EY... » Ne pas le dire plus qu'il ne faut... surtout depuis les réquisitoires de Victor FARIAS (1987), Emmanuel FAYE (2005), Arthur GOLDSCHMIDT (2007), Peter TRAWNY (2014)...EY qui apprécie certaines descriptions phénoménologiques et cliniques d'HEIDEGGER mais pas sa pseudo ontologie sans conscience et sans sujet (qui annonce LACAN d'une certaine manière).

A partir de la p247, lier EY à LULLE (1223-1316), c'est risquer de voir rejeter l'enfant avec l'eau du bain. Il suffisait peut-être de dire que EY retrouve, sept siècles après, « les intuitions lulliennes » ; mais ils sont catalans tous les deux ! Quand les français (travaillant sur l'œuvre de Ey) après SARTRE et MOUNIER, redécouvrent RICOEUR (1913-2005) après son purgatoire. Il pourra à d'autres paraître surprenant qu'en 2019 certains, en France, cherchent les racines de EY chez les anciens grecs (nous en faisons partie) et un philosophe catalan médiéval (PRATS) quand les japonais en sont (au XXIème siècle) à Nicolai HARTMANN (1882-1950), philosophe germano-balte⁶.

P259 : D'accord pour dire que le Personnalisme de EY est original, nouveau...mais en faire le « destinataire » de RENOUVIER plutôt que le compagnon de route de MOUNIER (à la revue *Esprit*

⁴ XXIXèmes Journées de l'AFPEP.

⁵ *Hegel aujourd'hui* in Reprises philosophiques 1974. N°spécial de la revue *Esprit* sur *La pensée Ricoeur*, mars-avril 2006,174-194.

⁵ IBID.PP.90-94.

⁶ Études à St Pétesbourg, critique du neo-kantisme et phénoménologue atypique ; professeur à Cologne (1925) et 20 ans plus tard à Göttingen.

CABINET DE LECTURE

en particulier⁷), sans citer ce dernier, me peine un peu. RENOUVIER a été une impasse. MOUNIER nous a fait rêver avec une action sociale non négligeable (les chrétiens dits « progressistes ») et une éthique irréprochable, valable pour tous ; dans son écrin : la revue *Esprit*, née en 1932 où EY écrivit plusieurs fois quand on l'y invitât.

En conclusion : Je n'aurai pas l'outrecuidance de conclure sur un tel sujet (le livre et son auteur) qui mérite une étude critique au fond, et bienveillante cela va de soi, que nous poursuivrons avec lui sous forme de dialogue.

Le *Ey* de PRATS n'est pas une « éponge »⁸ de plus ! pour reprendre une crainte antérieurement redoutée de ce dernier. C'est une leçon de philosophie phénoménologique : cette science énigmatique qui prône l'intentionnalité qui rend possible l'émergence du sens, mais n'en propose pas. Au point que si tout se vaut [TATOSSIAN ? ML.ROVALETTI...] rien ne serait pathologique (et porter des diagnostics est un « vocabulaire de stigmatisation ») ; le normal, le réel, la vérité n'existent plus. Ça n'était pas tout à fait le fond de pensée d'Henri EY. Mais ça peut être celui de « *l' Art du comprendre* ». Philippe PRATS, en bon professeur, nous aide à comprendre et parle clair. Qu'il en soit remercié ici.. (à suivre)

RMP



⁷ Née à la suite d'une réunion à Font Romeu en aout 1932. Et la philosophie « *Personnaliste communautaire* » de MOUNIER le 15 février 1934 après les émeutes antiparlementaires de Paris.

⁸ Non pas au sens de VALERY disant que « les sots, comme les éponges, adhèrent » car il s'agissait plus exactement d'absorption que d'adhésion ; ou, diraient d'autres, d'« auberge espagnole » : on peut trouver dans EY tout ce qu'on veut bien y apporter.